

Huitième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Si 27, 4-7 ; 1 Co 15, 54-58 ; Lc 6, 39-45

Nous sommes réunis ce matin, dans cette abbatale, pour célébrer le Jour du Seigneur ensemble. L'Église prescrit à tous ses enfants d'assister à la Messe du dimanche. Et c'est pour notre bien. Elle sait que Dieu donne à son peuple, à travers la liturgie du dimanche, des grâces qu'il ne donne pas à d'autres moments.

Nous venons à la Messe pour recevoir et pour donner. Nous recevons des biens immenses à travers la Parole de Dieu, et par l'Eucharistie à laquelle nous espérons communier. La Parole éclaire et forme nos intelligences. Elle nous invite à méditer tel ou tel sujet. Tout à l'heure, par exemple, nous avons entendu trois petites paraboles du Seigneur Jésus. Chacune contient de la sagesse pratique pour nous guider, pour nous aider à nous réformer, pour nous exhorter à plus de lucidité sur notre façon d'agir ou de juger.

La lecture tirée de la lettre aux Corinthiens nous rappelle que cette vie, si fugace, n'est pas le but de notre existence. Elle nous rappelle surtout que la mort n'a pas le dernier mot. Pourquoi ? « La mort a été engloutie dans la victoire. » Quelle victoire ? La résurrection de Jésus Christ le matin de Pâques. Sa résurrection est le gage de la nôtre. « Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ, notre Seigneur. »

La liturgie de la Parole nous prépare pour la liturgie de l'autel. Les prêtres vont consacrer le pain et le vin, qui deviendront le Corps et le Sang du Christ. C'est une transformation qui est opérée par la puissance de l'Esprit Saint. C'est le plus grand miracle de Dieu. Pour ceux qui n'y croient pas, il n'y a rien. Pour ceux qui mettent leur foi dans ce que l'Église nous enseigne sur l'Eucharistie, Dieu se fait pain pour nous nourrir. Pour nous communiquer sa vie et son amour. Nourris par le pain devenu Corps du Christ, vrai homme et vrai Dieu, nous vivons par Lui et pour Lui.

Je disais que nous venons à la Messe pour recevoir et pour donner. Qu'est-ce que nous donnons ? D'abord, l'action de grâce. Combien il est nécessaire pour nous de dire et de redire « merci » à Dieu ! Par rapport à ce qu'il fait et ce qu'il est, nous sommes si peu conscients, si peu reconnaissants. Faisons de notre Messe dominicale une vraie action de grâce.

Mais, sachons faire quelque chose de plus beau et de plus juste. De plus difficile aussi. Sachons adorer. Pour la plupart d'entre nous, la prière de louange et d'adoration n'est pas si évidente que cela. Elle suppose une attitude de foi assez élevée. Demander une grâce ? Cela, on le fait tout le temps. Remercier pour une grâce reçue ? Cela on le fait facilement. Mais, adorer, vraiment adorer Celui qui est ?

Celui qui est amour ? Beaucoup d'entre nous devons nous entraîner à cette prière-là.

Mais, faisons-le. Il est Celui qui est, et nous sommes ceux qui ne sont pas. Et pourtant, nous sommes ici. Nous existons. Nous sommes aimés. Nous sommes appelés à une vie de communion éternelle avec Dieu. Devant de telles choses, il n'y a qu'une réponse : l'adoration.

Adorons Dieu ce matin, ici, dans cette abbatale. Faisons-le ensemble. Puis, renouvelons cette prière d'adoration régulièrement, dans le secret de nos cœurs. Envers Dieu, c'est de la justice. Pour nous ? Cette prière nous purifie, nous guérit, nous sanctifie. Elle est le début de notre vie à venir. Commençons notre ciel en adorant notre Dieu adorable.